

Du phonographe au pick-up

Louise Chicoyne

Volume 17, Number 3, septembre 1972

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/002232ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/002232ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Presses de l'Université de Montréal

ISSN

0026-0452 (print)

1492-1421 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Chicoyne, L. (1972). Du phonographe au pick-up. *Meta*, 17(3), 169–171.
<https://doi.org/10.7202/002232ar>

DU PHONOGRAPHE AU PICK-UP

À l'ère de l'audio-visuel, les procédés d'enregistrement et de reproduction des sons comptent parmi les techniques les plus explorées de l'électroacoustique, et les appareils d'usage courant dans ce domaine sont d'un fonctionnement très simple : tout le monde sait s'en servir. Mais s'il est facile de les faire fonctionner, il n'est pas aussi aisé de les nommer. Bien peu de gens savent distinguer électrophone, tourne-disque, pick-up ; la confusion se traduit par certaines interférences dans l'emploi de ces termes, que l'on considère souvent comme équivalents. Et pour ajouter à la confusion, les termes anglais et les termes français ne se correspondent pas toujours exactement. Le présent article se propose de préciser le sens des termes couramment utilisés pour désigner les appareils d'enregistrement et de lecture du son.

Le **phonographe**, mis au point par Edison en 1878, est le premier dispositif propre à l'enregistrement et à la reproduction des sons. Essentiellement mécanique, il se compose d'éléments simples, mais de dimensions gênantes. Un diaphragme métallique, monté à l'arrière d'une sorte de gros cornet acoustique et muni d'une pointe d'ivoire, réagit aux vibrations du son. En vibrant, la pointe trace un sillon d'une profondeur irrégulière sur un manchon de cire monté sur un cylindre animé d'un mouvement hélicoïdal : c'est l'enregistrement. Le même système, fonctionnant en sens inverse, permet la reproduction des sons. Le phonographe ainsi conçu, encombrant, infidèle et manquant de sensibilité, est aujourd'hui complètement délaissé.

En 1887, Berliner crée le **gramophone** en substituant le disque au cylindre et en adoptant l'écriture latérale.

Perfectionné progressivement, le gramophone n'est abandonné qu'en 1925, au profit de l'**électrophone**, où l'enregistrement et la reproduction s'effectuent par un procédé électromécanique : le son est transformé en courant par un microphone, puis envoyé dans un oscillateur qui le traduit en mouvement ; ce mouvement est communiqué à un burin qui trace un sillon sur le disque. Cette technique d'une grande précision assure à la reproduction une fidélité supérieure, tout en permettant de simplifier et l'appareil et son fonctionnement. C'est ainsi que le *Grand Larousse encyclopédique* donnera le nom d'électrophone à un simple « tourne-disque [qui] comporte un amplificateur et un ou plusieurs haut-parleurs¹ ».

Cette définition laisse croire à une certaine interférence entre les deux termes électrophone et tourne-disque : désignent-ils tous deux des appareils semblables, le premier étant seulement plus perfectionné ou plus élaboré que le second ? En fait, au sens proprement technique, on ne parlera que d'électrophone pour désigner l'appareil enregistreur-reproducteur complet, tandis qu'on réservera le nom de tourne-disque (et non « table tournante ») au dispositif, habituellement sans haut-parleurs, servant à faire tourner les disques.

Le **tourne-disque** se compose d'un **plateau** tournant sur lequel on dépose le disque et d'une **tête de lecture**, appelée aussi **lecteur** ou **pick-up**, qui traduit en courants électriques les vibrations d'une aiguille parcourant les sillons du disque. Cette tête de lecture, supportée par un **bras de lecture** qui lui permet de se déplacer sur la surface du disque, se termine par une **pointe de lecture** en contact direct avec le sillon du disque.

Mais le langage courant, peu soucieux de telles précisions techniques, a adopté les termes tourne-disque et même pick-up pour désigner l'électrophone lui-même : « J'ai reçu un tourne-disque pour mon anniversaire » ; « Michel a apporté son pick-up à la maison. » On notera que ces termes s'emploient surtout lorsqu'il s'agit de petits électrophones portatifs. Le français a si bien adopté le « pick-up » que certains romanciers ont cru bon de lui donner une orthographe française, conforme à la prononciation : « ... le PIQUEUPE dévidait une chanson de la mer² », écrit Marcel Aymé dans *Travelingue*.

Dans les pays anglophones, l'évolution des termes est différente : les aires sémantiques ne sont pas toujours les mêmes et il y a eu des glissements de sens que le français ne connaît pas. Ainsi, en parlant du système primitif conçu par Edison, les anglophones préciseront s'il s'agit de l'appareil enregistrant les sons : *mechanical recorder*, ou de l'appareil les reproduisant : *phonograph*. Le terme *gramophone*, qui, à l'origine, désignait uniquement l'invention de Berliner, est devenu aujourd'hui un synonyme britannique de *phonograph*. *Phonograph* et *gramophone* s'emploient maintenant tout aussi bien dans le cas de l'électrophone moderne que dans le cas des anciens appareils mécaniques. Cependant, on précise parfois qu'il s'agit d'un *electric phonograph*, le cas échéant.

1. *Grand Larousse encyclopédique*, 10 vol., Paris, Librairie Larousse, 1964, au mot *tourne-disque*.

2. Paul Robert, *Dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française*, 6 vol., Paris, Société du Nouveau Littre, 1966, supplément, p. 384.

Enfin, dans le domaine des extensions de sens, l'anglais va un peu plus loin que le français, n'hésitant pas à désigner l'appareil complet du nom de l'un ou l'autre de ses éléments, aussi bien *turn-table* que *pick-up* ou *record player*.

MINI-GLOSSAIRE

electric phonograph	électrophone
gramophone	1. gramophone
	2. (G.B.) équivalent de <i>phonograph</i>
mechanical recorder	phonographe (enregistrement des sons)
phonograph	phonographe (reproduction des sons)
	électrophone
pick-up	lecteur, pick-up, tête de lecture
pick-up arm	bras de lecture
pick-up stylus	pointe de lecture
record player	tourne-disque
turn-table	1. tourne-disque
	2. plateau

LOUISE CHICOYNE